



# LETTRE PAROISSIALE du Temple-Neuf

Place de la Comédie - 57000 - Metz  
[templeneufdemetz@gmail.com](mailto:templeneufdemetz@gmail.com)  
<https://templeneufmetz.org>

Lettre paroissiale hebdomadaire n° 43  
- 17 janvier 2021 -



*Les noces de Cana*, Barthélemy Parrocel (1595-1660), Musée du pays Brignolais

## Jean 2.1-11

“1 ¶ Le troisième jour, il y eut des noces à Cana de Galilée. La mère de Jésus était là. 2 Jésus aussi fut invité aux noces, ainsi que ses disciples. 3 Comme le vin venait à manquer, la mère de Jésus lui dit : Ils n’ont pas de vin. 4 Jésus lui répond : Femme, qu’avons-nous de commun en cette affaire ? Mon heure n’est pas encore venue. 5 Sa mère dit aux serviteurs : Faites tout ce qu’il vous dira. 6 Il y avait là six jarres de pierre, destinées aux purifications des Juifs et contenant chacune deux ou trois mesures. 7 Jésus leur dit : Remplissez d’eau ces jarres. Ils les remplirent à ras bord. 8 — Puisse maintenant, leur dit-il, et portez-en à l’organisateur du repas. Ils lui en portèrent. 9 Quand l’organisateur du repas eut goûté l’eau changée en vin — il ne savait pas d’où venait ce vin, tandis que les serviteurs qui avaient puisé l’eau le savaient — il appelle le marié 10 et lui dit : Tout homme sert d’abord le bon vin, puis, quand les gens sont ivres, le moins bon ; toi, tu as gardé le bon vin jusqu’à présent. 11 Tel fut le commencement des signes de Jésus, ce qu’il fit à Cana de Galilée. Il manifesta sa gloire, et ses disciples mirent leur foi en lui.” (Jean 2:1-11 NBS)

# PREDICATION

**Le vin et l’eau sont deux symboles fortement connotés sur un plan spirituel. Dans la religiosité courante, même s’ils sont différents y compris dans notre usage domestique, ils sont marqués par une charge négative qui souligne l’importance prise par le sentiment de culpabilité dû à la faute et au péché. Est-ce que les évangiles sont aussi sévères que nos représentations ? Sont-ils unanimes dans leurs interprétations de l’eau et du vin ? Le miracle de Cana nous ouvre quelques portes.**

Chers amis,

Une petite note d’humour pour recommencer cette prédication. La Covid 19 perturbe notre vie quotidienne et sociale depuis presque un an et nous lisons ce récit assez surréaliste pour nos jours ordinaires où Jésus offre du vin à des personnes enivrées. En effet, en ce qui nous concerne, l’époque n’est pas aux festivités, aux grands rassemblements et au relâchement collectif. Les autorités ecclésiales, et encore moins les autorités publiques, ne verraient guère d’un bon œil un mariage célébré en grande pompe et avec du tapage. Pour autant, Jésus pourrait avoir un succès considérable auprès de quelques jeunes amateurs de rave party et passionnés de musique techno. Cette petite boutade étant réalisée, nous allons pouvoir prendre le texte sous un angle moins léger.

---

Le miracle du vin, probablement l’un des plus connus de la Bible, reste tout de même étonnant. Il est le premier de l’évangile de Jean et par conséquent marque les esprits et donne une connotation spécifique à l’ensemble du récit. Mathieu choisit de montrer un Jésus qui guérit un lépreux, Marc préfère pointer la libération d’un démoniaque et Luc accorde sa préférence à une guérison collective de malades. Ces premiers miracles décrits dans les évangiles synoptiques sont en adéquation avec ce que les auditeurs et lecteurs de textes bibliques peuvent espérer et attendre. Cela convient tout à la fois au sérieux des approches spirituelles qui tendent à élever l’âme et à œuvrer en faveur d’une humanité heureuse. L’évangéliste Jean choisit de mettre en lumière une transformation d’eau en vin à l’occasion d’un mariage. Il choisit une accroche fort différente, plus symbolique, plus philosophique

et annonce d'une certaine manière les grands discours qui vont émaner son témoignage rendu à Dieu et à Jésus.

Nous le savons, les textes évangéliques sont des constructions narratives et pédagogiques qui ont pour but d'annoncer la bonne nouvelle de Jésus le Christ et du Dieu qu'il professe. Chaque évangéliste s'investit totalement dans sa mission et veut rendre vivant et agissant son Seigneur. Chacun écrit, avec sa communauté, son œuvre en rapportant les récits dont il a été témoin ou qu'il connaît directement ou indirectement pour diffuser l'enseignement en paroles et gestes de Jésus. Nous comprenons fort bien la présence des miracles, ils sont utiles pour les bénéficiaires en premier lieu mais aussi pour toute la société et ils impriment les esprits ainsi que la mémoire collective jusqu'à nos jours. Ainsi Mathieu, Marc et Luc veulent insister sur la guérison de malades et leur souci pédagogique trouve un écho encore aujourd'hui au sein de nos communautés, même en dehors des périodes de pandémie. Interrogeons-nous alors sur le choix de Jean, en quoi veut-il être différent ? En quoi veut-il nous apporter un éclairage original sur l'Évangile ? En quoi veut-il influencer la vie de l'église contemporaine ?

Jean ne suit pas le même plan rédactionnel que les trois évangélistes synoptiques ; il rédige son œuvre autour de l'année 100 et bénéficie du privilège d'être le dernier à voir son témoignage entrer dans le canon du Nouveau Testament. Chrétiens et juifs sont déjà plongés dans des relations conflictuelles pour donner suite aux Guerres Juives et à la destruction du Temple de Jérusalem. Les chrétiens sont exclus de la synagogue et leur sort est assez hasardeux et fragile en ces terres de Syrie où vit la communauté johannique. Cela a son importance et nous y reviendrons.

---

Tout de même la question se pose, pourquoi inaugurer l'évangile par un miracle autour du vin ? À noter, au passage, que c'est le seul récit où Jésus est invité à un mariage. Nous pourrions alors nous attendre à ce qu'il s'adresse aux mariés et par extension à l'assemblée entière, il nous semblerait normal qu'il assure la prédication et qu'il bénisse le couple... ce n'est pas son choix, il préfère s'occuper du vin. Toutes nos églises ont été interpellées et perturbées par la question du mariage ce dernier demi-siècle, l'union libre dans un premier temps et la bénédiction des couples homosexuels plus récemment... Nos églises cherchent des repères et Jésus s'intéresse à l'intendance et pire encore s'investit au profit de l'ivresse. Comme si cela ne suffisait pas, il nous faut encore découvrir que sans l'intervention pressante de sa mère, il ne se serait pas manifesté du tout et aurait profité anonymement de la fête comme tout autre invité.

La présence de cette femme, privée de nom et par conséquent d'identité, nous ouvre une première lecture intéressante de notre texte. La mère de Jésus accouche une seconde fois son fils, le faisant advenir à son ministère public comme elle sera encore présente au dernier acte de sa profession de foi à travers sa crucifixion. À Cana, elle fait don de son fils au judaïsme et au Golgotha elle assiste à la naissance d'une espérance universelle, un salut accessible à toutes et tous, en dehors des appartenances religieuses, sociales, culturelles, ethniques... A Cana elle perd un fils et au Golgotha elle gagne une famille spirituelle. Ainsi nous découvrons que pour l'évangéliste Jean la famille sociale et humaine se transforme en famille spirituelle et universelle au fil de l'œuvre réformatrice de Jésus. La foi en Dieu ne se limite plus à un peuple et à des observations rituelles mais s'étend à une communauté d'espérance. Cela est en gestation dès ce premier miracle à Cana.

---

La valeur d'un miracle ne réside pas seulement dans l'action qui est conduite mais aussi dans le processus mis en place. Le miracle ne se découvre pas seulement dans un résultat inattendu mais aussi

dans la réalité symbolique qu'il met en évidence. L'eau est transformée en vin. Pour le théologien Oscar Cullmann, le geste de Cana annonce la Sainte Cène au même titre que le discours sur le Pain de vie. Sa lecture est plutôt minoritaire au sein du protestantisme francophone mais pour autant elle conserve toute sa pertinence si nous ne voulons pas avoir une approche trop sacrificielle de ce sacrement. La thèse majoritaire consiste à souligner que le judaïsme du temps de Jésus est très attaché à l'observation des règles rituelles de pureté. Il en résulte la nécessité de conserver en permanence de l'eau pour permettre aux personnes de remplir leurs obligations religieuses. Jésus fait remplir six jarres d'eau et les transforme en vin. Le chiffre de six évoque les jours de travail, les six jours durant lesquels Dieu crée la terre et les transforme en six jours de fête, de plaisir et d'ivresse. L'eau du labeur et l'eau qui permet la purification se transforme en vin de l'insouciance et de légèreté. Nous comprenons la pique que Jean lance contre la religiosité du judaïsme qui a exclu le tout récent christianisme de sa communauté. Le vin du mariage remplace l'eau de la pureté rituelle. Nous évoquons dans la prédication précédente l'influence des Esséniens auprès de certains acteurs de la réforme religieuse du temps de Jésus. À travers le miracle de l'eau transformée en vin et la présence de Jésus à un mariage, l'évangéliste souligne la distance qui existe entre les Esséniens et le christianisme naissant. Les Esséniens étaient très attachés à la purification rituelle et hostile au mariage. Jésus n'était donc pas essénien. Un pas de plus est franchi pour souligner la différence entre la doctrine de la nouvelle religion qui se met en place et la possible parenté avec la secte juive citée : Jean ne rapporte pas le baptême de Jésus, même s'il laisse entendre qu'il a bien eu lieu. L'évangéliste ne veut pas conférer à l'eau un rôle purificateur religieux au début de son récit. Il insiste sur la transformation de l'eau de la contrition en un vin de fête. L'évangéliste Jean renverse ainsi une symbolique dès le début de son témoignage, il veut mettre en avant une religion de la grâce, une religion de la liberté, à travers le pardon accordé par Dieu, là où la foi traditionnelle est tournée vers la pureté et les rites imprescriptibles. Le silence de Jean autour du baptême de Jésus rapporté par les trois autres évangélistes souligne encore le glissement de l'eau vers le vin en insistant sur la transmutation de l'un vers l'autre.

---

Jean construit sa théologie autour de symboles différents de ceux de Mathieu, Marc et Luc. À la fin de son évangile, au moment de la Passion, le quatrième témoin rapportera le Lavement des pieds alors que les trois autres placent le récit de la dernière Cène de Jésus. Les symboles de l'eau et du vin sont à nouveau opposés selon les lectures théologiques. Le vin des évangélistes synoptiques est celui de la communion au Ressuscité et l'eau de Jean est une invitation au service du prochain.

Les trois premiers évangélistes accordent au vin une place de communion symbolique au Christ à travers une célébration sacramentelle qui unit la communauté à son Sauveur. Inévitablement, le vin est associé à un événement triste et solennel, par conséquent se retrouve chargé de manière négative sur un plan émotionnel. Le quatrième évangéliste choisit de mettre au centre de la relation au Christ la notion de service du prochain à travers un geste humble de bien-être et d'intégration sociale. L'eau apporte du confort et de la fraîcheur. Nous pouvons poursuivre encore un peu sur le chemin des parallélismes et des oppositions. L'eau de Mathieu, Marc et Luc est un liquide à visée de purification et d'observance rituelle. L'eau de Jean est celle du service du prochain et de son intégration sociale dans une humanité digne et respectable. Le vin des évangélistes synoptiques est un vin de communion et d'union mystique à travers un sacrement unissant la communauté avec son Seigneur. Ainsi le vin est un produit religieux à très forte valeur symbolique, il est par conséquent très fortement chargé sur un plan émotionnel et revêt une gravité remarquable. Le vin du quatrième évangéliste est un produit de fête, donné sans compter à des personnes qui ne sont pas en manque et qui pourraient raisonnablement s'en passer.

L'évangéliste Jean, très conscient de ses choix théologiques, a pris le parti d'inverser quelques éléments essentiels qui structurent la jeune confession chrétienne. Il rappelle à nos anciens et à nous-mêmes un Jésus de la légèreté et de la fête, là où les autres évangélistes insistent sur la purification et la solennité. La rupture avec le judaïsme est consommée, il ne cherche plus à faire des compromis pour conserver une unité de façade dans le but d'accorder une forme de respectabilité au mouvement chrétien en l'intégrant dans l'exception religieuse accordée aux juifs de l'Empire romain.

Notre Dieu, dans notre quotidien empreint de tant de problématiques réelles mais aussi de fausses tragédies, permet que nous n'oublions pas trop vite, dans nos expressions religieuses, le Jésus porté par l'évangéliste Jean. Amen.

*Pasteur Pascal Trunck, Temple-Neuf le 17 Janvier 2021*

# Tous masqués, tous responsables, tous solidaires

## **1-Elections pour le renouvellement des membres du conseil presbytéral**

Eu égard aux circonstances sanitaires toujours pesantes, le vote se fera par correspondance, encore qu'il vous sera possible d'apporter votre bulletin lors d'un culte entre le 14 et le 28 février 2021. Ce 28 février est par conséquent la date limite de dépôt, le cachet de la poste faisant foi (si vous avez choisi ce mode d'acheminement). Les résultats seront publiés le 7 mars.

Le bulletin de vote, et l'enveloppe (à maintenir strictement anonyme) dans laquelle il devra être inclus, vous parviendront avec la prochaine lettre paroissiale trimestrielle ; cette enveloppe devra alors être placée dans une enveloppe ordinaire portant vos nom et prénom, pour que votre vote puisse être validé lors du dépouillement.

3 postes sont à pourvoir pour le conseil presbytéral, 2 pour le conseil paroissial. Le conseil actuel arrêtera la liste des candidats lors de sa séance du 17 janvier. Une présentation des candidats sera faite dans la lettre hebdomadaire la semaine prochaine. Sur les bulletins vous aurez la possibilité de rayer des noms de personnes pour lesquelles vous ne voulez pas voter, aussi de rajouter éventuellement d'autres noms mais, pour être valable, le bulletin ne doit pas comporter plus de 3 noms pour le conseil presbytéral et 2 pour le conseil paroissial.

## **2-Opération Calendrier de l'Avent inversé : près de 200 kg livrés !**





Derrière la montagne de denrées et autour de la présidente de l'épicerie, Mme Isabelle Mahler, une bénévole et le transporteur .



# CANTIQUE 21/07 proposé par Robert Sigwalt : Qu'aujourd'hui toute la terre

## Qu'aujourd'hui toute la terre

21  
07

Harmonisation à 4 voix au 32-20

1. Qu'au - jour - d'hui tou - te la ter - re S'é - gaie  
 2. Qu'au - jour - d'hui son E - van - gi - le En tous  
 3. Qu'au - jour - d'hui beau - coup d'es - cla - ves De l'er -  
 4. Qu'au - jour - d'hui, rem - plis de joi - e, En é -

1. au nom du Sei - gneur ; Qu'à Dieu mon - te sa pri -  
 2. lieux soit pu - bli - é ; Qu'à por - ter son joug fa -  
 3. reur et de la mort Soient ti - rés de leurs en -  
 4. cou - tant son ap - pel, Bien des cœurs trou - vent la

1. è - re, Par Jé - sus le Ré - demp - teur !  
 2. ci - le Tout pé - cheur soit con - vi - é !  
 3. tra - ves Par la grâ - ce du Dieu fort !  
 4. voi - e Qui va de la terre au ciel !

5. Qu'aujourd'hui la paix descende,  
 Seigneur, sur tous tes enfants,  
 Et que partout l'on entende  
 Leurs hymnes reconnaissants !

*Texte allemand au verso*

Texte : César Malan, rév. 1977  
 Mélodie : Halle 1704, Stoetzel 1744 *Gott sei Dank durch alle Welt*  
 Harmonisation : Arc-en-ciel 1988



Retrouvez-nous chaque semaine sur Facebook  
 pour quelques instants de partage  
[www.facebook.com/Tempneufdemetz](http://www.facebook.com/Tempneufdemetz)

